

# Quelques éléments de conclusion

Les analyses thématiques présentées dans ce numéro et le patchwork des exemples nationaux ou régionaux évoqués ne peuvent prétendre ni à l'exhaustivité ni même à l'objectivité. Nous avons d'abord tenté d'explicitier le vocabulaire, de rappeler les données de base et de donner des ordres de grandeur trop souvent ignorés.

Nous avons ensuite montré, à travers les exercices mondiaux, régionaux ou nationaux, l'image que se font les prospectivistes du rôle de la maîtrise de l'énergie dans l'avenir du monde.

Nous avons ensuite réservé une très large place à des témoignages nationaux ou régionaux qui mettent en relief des facettes historiques, politiques, culturelles et économiques très diverses du paradigme de la "maîtrise de l'énergie" à travers le monde.

Nous avons complété cette analyse géographique et historique par quelques articles consacrés à des analyses sociologiques, économiques et de politiques publiques.

A l'issue de ce tour d'horizon quelques conclusions provisoires peuvent être évoquées :

- Il semble que se dégage un certain consensus sur l'importance et la pertinence économique de la maîtrise de l'énergie comme élément majeur de manœuvre dans les politiques de développement durable.
- Néanmoins, ni la scénarisation effective du concept de maîtrise de l'énergie, ni les politiques publiques ne suivent généralement le discours de façade en faveur de la maîtrise de l'énergie. Quelques exceptions méritent cependant d'être soulignées, au premier rang desquelles figure la Chine dont les efforts d'efficacité énergétique au cours des 20 dernières années apparaissent comme remarquables.
- Les exemples nationaux traités montrent la très grande diversité des trajectoires de consommation énergétiques constatées puisque cohabitent des pays dont l'intensité énergétique stagne, voire augmente sensiblement et des pays qui ont fait des progrès considérables dans ce domaine sans qu'on puisse y trouver des raisons essentiellement techniques ou économiques.

Il semble donc que c'est bien plutôt vers les attitudes culturelles et politiques qu'il faut tourner notre regard pour mieux comprendre les évolutions, les postures et les réalisations de chacun. Il est frappant par exemple de voir, à travers de nombreux exemples, les effets pervers d'une libéralisation mal conduite et trop hâtive et d'une déstructuration institutionnelle sur la qualité énergétique et environnementale du développement aussi bien au Nord qu'au Sud.

Cela renforce la conviction de notre association du rôle irremplaçable que doivent jouer les citoyens pour expliquer, convaincre, parfois contraindre même nos divers pouvoirs publics à

prendre enfin sérieusement en compte, concrètement et quotidiennement, la maîtrise de l'énergie dans leur action politique, économique, culturelle et sociale. L'enjeu est évidemment majeur, non seulement pour l'avenir à long terme de notre planète, mais aussi aujourd'hui, pour le développement des pays du tiers-monde. ■

Global Chance